

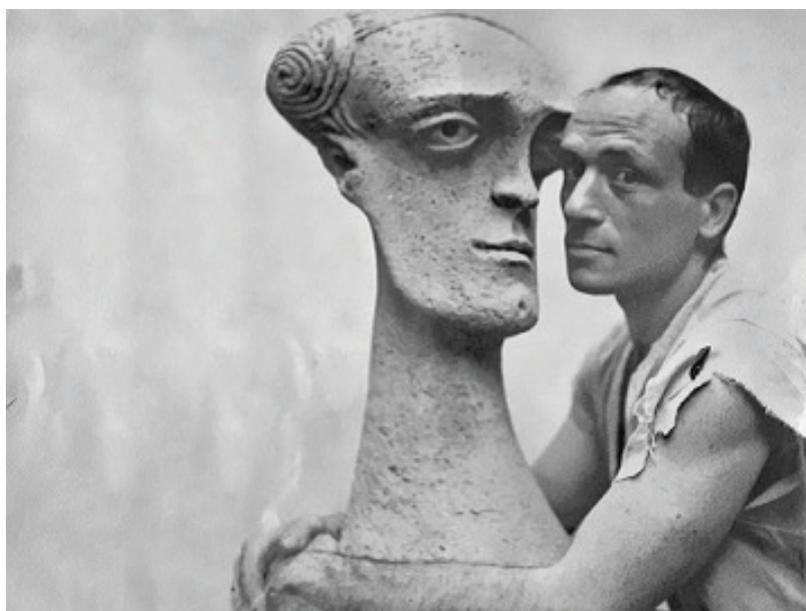
## - ATELIER D'ÉCRITURE -

KOSTA ALEX, LE « GREC AUX MILLE TOURS »<sup>1</sup>  
COLLECTION PLANQUE — CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

Avec cet atelier d'écriture destiné aux adultes, vous allez pouvoir découvrir l'univers d'un artiste extraverti et plein d'humour, **Kosta Alex**.

**Pour réaliser cet atelier, nous pouvons commencer par nous intéresser un peu à lui :**

 Kostas Alexopoulos dit Kosta Alex (New Jersey, 1925 – Genève, 2005) est un sculpteur-assembleur-découpeur gréco-américain.



*Kosta Alex et Pauline, 1962, photo © DR.*

Né de parents immigrés grecs à Elizabeth, dans le New Jersey, Kosta Alex passe son enfance à New York. À cause de la crise économique, il est obligé de travailler très jeune. À partir de 15 ans, il travaille d'après modèle vivant et fréquente le Metropolitan Museum. La Seconde Guerre mondiale le coupe dans son élan mais lui permet, une fois terminée, de bénéficier d'une bourse attribuée par l'armée américaine aux GI et il se rend à Paris. Inscrit à la Grande-Chaumière, une académie d'art privée, il mène une vie de bohème tout en sculptant dans un style classique. Les premières *Têtes d'homme à chapeau* apparaissent. Il part ensuite travailler au Maroc comme charpentier. De retour à Paris, il s'inscrit à l'École des Beaux-Arts et rencontre Jean Tinguely, Yves Klein et Alberto Giacometti. En parallèle et pour gagner sa vie, Kosta Alex rénove des appartements, dont celui de Jean Planque. Une solide amitié naît alors, décisive pour son travail, car le collectionneur suisse l'encourage et parle de ses œuvres aux marchands d'art. Sa carrière prend un essor prometteur grâce à des expositions, jusqu'au Japon où son œuvre est très appréciée. L'artiste devient également proche d'un autre Américain vivant à Paris, Man Ray. Un second admirateur va aider Kosta Alex, Jean Dubuffet. C'est lui qui va faire rentrer l'œuvre décalée de son ami au rire énorme dans la grande famille de l'Art Brut, c'est-à-dire un art qui regroupe les productions de personnes exemptes de culture artistique comme les prisonniers, les malades mentaux et les révoltés de toutes sortes...

<sup>1</sup>Florian Rodari (sous la direction de), *Collection Planque, l'exemple de Cézanne*, 2011, RMN-Grand Palais, Flammarion, p. 274.

Ensuite, nous vous proposons de nous appuyer sur deux oeuvres présentées au 2<sup>ème</sup> étage de la collection Planque – site Granet XX<sup>ème</sup> :

 L'HOMME AU CHAPEAU :



*Homme au chapeau n°40*, 1963, sculpture en bronze (patine gris-vert), 96 x 34 cm, collection de la fondation Jean et Suzanne Planque, en dépôt au musée Granet - Photo Luc Chessex.

Cette grande sculpture en bronze appartient à la série de têtes humaines portant un chapeau réalisées par Kosta Alex tout au long de sa vie.

C'est une énorme trogne, à la fois inquiétante et amusante. D'abord tragique, car toute communication par les yeux, les oreilles ou la bouche est rendue impossible par un jeu de cerclage sévère renforcé par les rivets apparents, elle est aussi remplie de l'humour absurde qui est l'une des marques de fabrique de Kosta Alex. L'artiste y a accentué un motif cocasse, témoignant que la vie continue : le chapeau, accessoire de mode protecteur contre le froid et les coups mais aussi facteur d'anonymat s'il est vissé sur la tête comme ici. Kosta Alex répétait souvent cette citation de l'écrivain américain John Steinbeck : « *Il y a beaucoup d'enseignement à tirer de la façon dont un homme porte un chapeau sur sa tête* ».

 L'ÉCHAPPÉE BELLE :



*L'Échappée belle*, 1966, assemblage de bois peint, 80 cm de haut, collection de la fondation Jean et Suzanne Planque, en dépôt au musée Granet - Photo Luc Chessex.

Kosta Alex avait une passion pour « les bagnoles » comme il aimait à le dire. Il entassait d'ailleurs des pneus dans la cour de son atelier. Avec cette sculpture en bois, il fait référence au plaisir de la vitesse, à l'ivresse de la conduite en voiture, qui fait sourire la conductrice et mélange ses longs cheveux à la fumée du pot d'échappement. Le fait que les rivets qui assemblent les différents panneaux soient visibles, comme dans *l'Homme au chapeau n°40*, renvoie au côté bricoleur de l'artiste-artisan toujours en quête de solutions et qui n'a pas honte de montrer la réalité de son travail. L'image se déroule sur un seul plan, pour mieux permettre une lecture narrative de l'oeuvre, comme dans une bande dessinée. Kosta Alex a toujours voulu se rapprocher des événements de la vie de tous les jours qu'il décrit avec son ton décalé.

A VOS STYLOS !

## LA CONSIGNE DE L'ATELIER D'ÉCRITURE

Dans un premier temps, nous vous proposons d'imaginer un court récit inspiré de votre quotidien et qui intègre des mots de l'univers de Kosta Alex :

 **CHAPEAU – GREC – SOURIRE – BAGNOLE** 

Dans un second temps, nous vous demandons de lâcher prise. Pour ce faire, relisez votre texte et repérez tous ces défauts et travers qui naissent d'un premier jet : répétitions, problèmes de ponctuation, mots de liaison qui servent de béquilles, par exemple. Nous vous suggérons d'aggraver ce que vous considérez comme des maladresses ou des lourdeurs. Comme Kosta Alex qui laisse volontairement apparaître les rivets dans ses sculptures, rendez visibles les défauts d'écriture inconscients et inhérents à un travail d'écriture sans reprise !

ENVOYEZ-NOUS VOS TEXTES À :

[GRANET-COMMUNICATION@MAIRIE-AIXENPROVENCE.FR](mailto:GRANET-COMMUNICATION@MAIRIE-AIXENPROVENCE.FR)

NOUS LES PUBLIERONS SUR NOTRE SITE INTERNET !

